

d'origine surnaturelle, comme le montrent quelques cas d'animation de statues de culte évoqués dans un dernier et tout aussi intéressant chapitre, pour lequel on s'étonnera simplement que n'ait point été utilisé l'important article « Images de culte » du *ThesCRA*, II, 2004, où N. Icard-Gianolio, p. 463-471 fournit déjà plusieurs exemples de ces manifestations de prodiges et de ces statues enchaînées dont traite également ici l'auteur (p. 143-144). L'épilogue revient enfin sur l'épisode, souvent raconté, de l'attentat sexuel perpétré sur la Vénus de Cnide et sur les différentes manières dont il est perçu par Clément d'Alexandrie, pour qui l'œuvre n'est que l'image de la maîtresse de Praxitèle, non celle d'une déesse, par Philostrate, pour qui elle est une statue de culte que l'on doit vénérer comme tant d'autres, et par l'auteur anonyme du dialogue des *Amours*, attribué à Lucien, pour qui les réactions de deux amis, l'un hétérosexuel et l'autre homosexuel, se limitent à l'aspect d'œuvre d'art de la statue, à ce qu'elle figure une femme, une déesse, et, pour l'un d'eux, évoque même la grâce de Ganymède. Ce sont ces commentaires des auteurs de l'époque impériale qui enrichissent tout le volume et sous-tendent la démarche exégétique de St. Bussels, leurs discussions sur la manière de regarder les œuvres d'art, sur ce qui sépare la vie et la mort, les humains et les dieux, sur ce qui est croyance correcte et approche religieuse appropriée de la divinité, et sur l'amour (p. 170). Jean Ch. BALTY

Rossella PERA (a cura di), *Il significato delle immagini. Numismatica, arte, filologia, storia*. Atti del Secondo Incontro Internazionale di Studio del *Lexicon Iconographicum Numismaticae* (Genova, 10-12 novembre 2005). Rome, Giorgio Bretschneider, 2012. 1 vol. 17 x 24 cm, XXIV-536 p., 82 pl. (SERTA ANTIQUA ET MEDIAEVALIA, 14). Prix : 150 €. ISBN 978-88-7689-266-0.

Les actes d'un premier colloque réunissant les collaborateurs des équipes bolognaise, gênoise, messinoise et milanaise du *Lexicon Iconographicum Numismaticae* et tenu à Messine en 2003 avaient paru l'année suivante (*AC*, 78, 2009, p. 653-654) ; ceux de la seconde rencontre, tenue cette fois-ci à Gênes en 2005, paraissent sept ans plus tard... Signe des temps, sans doute, et de la difficulté de plus en plus grande qu'il y a à trouver un éditeur et des subsides adéquats, dans nos disciplines, en période de crise. On ne peut, certes, que le regretter, d'autant que ce nouveau volume ne nous apporte pas moins de 21 articles originaux et le commentaire de 10 posters présentés alors au colloque, témoins de la vitalité de l'entreprise commune de ces quatre universités. Depuis la réunion de 2003, le projet de *Lexicon* a reçu le haut patronage de la Commission internationale de Numismatique (CIN) ; le colloque s'est ouvert désormais à des collaborations internationales (A. Burnett, Fr. Chaves Tristán, B. Lichocka, Fr. Lissarrague, P.P. Ripollès Alegre). Disons aussi que, si ce gros volume paraît enfin, c'est grâce au mécénat de la Cassa di Risparmio di Genova e Imperia et à la ténacité de R. Pera. Un fort volume donc, une fois encore, et très largement illustré, dont il est bien difficile de détailler ici le contenu tant il est riche. Pour nous en tenir au cadre chronologique couvert par *L'Antiquité classique* (le colloque s'ouvrait aussi à l'époque byzantine et au Moyen Âge occidental), on signalera les communications relatives aux personnifications de villes par l'image d'une déesse ou d'une nymphe (M. Caccamo Caltabiano), aux types monétaires de Grande Grèce à l'époque

archaïque et classique (M. Taliercio Mensitieri), à l'image d'Aphrodite de Chypre (B. Lichocka), à la signification du trône sur les monnaies grecques (B. Carroccio), romaines (M. Puglisi) et byzantines (D. Castrizio) – bel exemple de recherche parallèle sur un thème déterminé –, aux premières images monétaires de *dea Roma* (A. Burnett), aux échos de l'iconographie hellénistique dans le monnayage de la péninsule Ibérique pré-romaine et romaine (P.P. Ripollès et Fr. Chaves Tristán), à ce qui caractérise l'image du Tibre et permet de l'identifier en regard des autres représentations de fleuves (P. Serafin), à la représentation de l'oikoumène dans la tradition gréco-romaine (S. Bianchetti), aux émissions des *Augustae*, des Flaviens aux Sévères (E. Ercolani), à l'image de *Securitas* (R. Pera), à l'iconographie de la *mater* sur les monnaies impériales – de la *mater* en tant que mère d'un prince ou d'un empereur à la *mater deum* ou *mater castrorum* p. ex. (A. L. Morelli). P. Moreno se penche sur différents détails de l'iconographie ou de la geste d'Alexandre qui trouvent un écho sur les monnaies ; Fr. Lissarrague revient sur les comparaisons autrefois proposées par Ch. Seltman entre les épisèmes de boucliers sur la céramique attique et certains motifs monétaires et insiste sur la nécessité qu'il y a à « traiter prioritairement chaque image à l'intérieur du système auquel [elle] appartient » (p. 7), pour éviter toute généralisation ou erreur d'interprétation. Une communication de Fr. Ghedini et I. Colpo s'intéresse au problème de la formation d'un répertoire iconographique à propos de l'image de Cyparisse, qui n'apparaît presque exclusivement que dans la peinture pompéienne. Les 8 posters présentés étudiaient différents types monétaires, ceux de l'aigle sur un dauphin (A. D'Arrigo), du protome de sanglier ailé (C. Trombetti), du coq, si polysémique (C. Pilo), de la *dea Terina* (Gr. Salamone), de la *Victoriola* dans le monnayage de l'époque républicaine (R. M. Nicolai), du *lituus* dans celui du règne d'Auguste (M. Ferrero), des couronnes du monnayage sassanide (A. Gariboldi). Un volume essentiel, on le voit bien, pour tous ceux qui travaillent dans ce domaines de la numismatique et de l'iconographie antiques.

Jean Ch. BALTY

Francesco DE ANGELIS, Jens-Arne DICKMANN, Felix PIRSON & Ralf VON DEN HOFF (Ed.), *Kunst von unten? Stil und Gesellschaft in der antiken Welt von der "arte plebea" bis heute*. Internationales Kolloquium anlässlich des 70. Geburtstages von Paul Zanker, Rom Villa Massimo, 8.-9. Juni 2007. Wiesbaden, L. Reichert, 2012. 1 vol. 22 x 29 cm, 184 p., 158 fig. (PALILIA, 27). Prix : 29,90 €. ISBN 978-3-89500-915-0.

L'initiative était excellente de dédier à P. Zanker, à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire, un colloque sur ce que R. Bianchi Bandinelli avait qualifié d'« arte plebea » dans l'art romain – une appellation que sa couleur marxiste avait conduit certains à rejeter en bloc tout aussitôt. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? La question valait d'être posée et dix communicants acceptèrent d'y répondre en l'envisageant sous divers aspects, voire pour différentes périodes. Ce nouveau volume de *Palilia* – une collection qui nous a déjà donné tant d'intéressantes études – constitue les actes de ces deux journées de réflexion. L'étonnante mosaïque de la moisson, dans un tombeau de l'Isola Sacra (I. Baldassare) et plusieurs scènes de la peinture pompéienne – scènes de culte de Moragine ou de rixe dans l'amphithéâtre, fresque dite « du boulanger », pein-